ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2006
Annuaire 2004-2005

Histoire des institutions (XVIII[e]-XIX[e] siècles)

Sabina Loriga, Olivier Abel, Enrico Castelli Gattinara et Isabelle Ullern-Wéité

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17407
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2006
Pagination : 142-143
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Sabina Loriga, Olivier Abel, Enrico Castelli Gattinara et Isabelle Ullern-Wéité, « Histoire des institutions (XVIII[e]-XIX[e] siècles) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17407

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des institutions (XVIII^{e}-XIX^{e} siècles)

Sabina Loriga, Olivier Abel, Enrico Castelli Gattinara et Isabelle Ullern-Wéité

Sabina Loriga, *maître de conférences*

Histoire et biographie

1 CETTE année nous avons abordé deux figures centrales dans la réflexion historiographique, et plus en général dans les sciences sociales, du XIX^{e} siècle : celle du héros et celle de la foule.

2 L'œuvre classique de Thomas Carlyle, Ralph Waldo Emerson et Victor Cousin nous a permis d'analyser le processus de dépersonnalisation de la grandeur. Au contraire du héros cornélien, analysé par Paul Bénichou, qui vise l'épanouissement du soi et incarne des valeurs atemporelles, la figure du grand homme développée dans la première moitié du XIX^{e} siècle, devient de plus en plus une expression collective, très marquée sur le plan temporel (d'où la notion d'efficacité historique et le poids du succès social).

3 Nous nous sommes ensuite interrogés sur la nostalgie de l'héroïsme de la génération des fils de l'Empire et des petits-fils de la Révolution, exprimée, en particulier par Alfred de Musset (*Confession d'un enfant du siècle*) et Alfred de Vigny (*Servitude et grandeur de la vie militaire*), ainsi que sur la « conversion » anti-héroïque, après le coup d'État de 1852, qui marque l'œuvre de Victor Hugo (examinée par Bénichou et Franck Laurent).

4 Enfin, nous avons examiné la réflexion sur la grandeur, développée dans les dernières décennies du XIX^{e} siècle, marquée par la lecture de Charles Darwin et centrée sur la notion de variation accidentelle. Dans cette perspective, nous avons examiné, en particulier, la dispute entre Herbert Spencer et William James, ainsi que le débat historiographique sur la question des grands hommes, à travers les prises de position de Louis Bourdeau, Émile Durkheim et Henri Berr.

5 Un certain nombre de participants au séminaire ont activement contribué à ce travail d'analyse des textes. En outre, nous avons bénéficié des conférences de Benito Bisso Schmidt, professeur à l'Université Fédérale de Rio Grande do Sul.

6 Au cours de cette année universitaire, j'ai eu l'occasion de présenter mes réflexions dans le cadre des journées du Fonds Ricœur, à l'Institut protestant de théologie de Paris, *La fécondité du doute* (les 23 et 24 mai 2005).

Publication

• « Tolstoï dans le scepticisme de l'histoire », *Esprit,* juin 2005, p. 6-25.

Sabina Loriga, *maître de conférences* avec Olivier Abel, *professeur à l'Institut protestant de théologie de Paris*
Enrico Castelli Gattinara, *professeur à l'université La Sapienza de Rome* et Isabelle Ullern-Weité, *enseignant-chercheur CERL-EPHE*

Temps, mémoires, histoire

7 DANS ce séminaire collectif, conçu comme lieu de rencontre entre historiens et philosophes, nous avons continué la réflexion engagée l'année précédente sur le problème de la contemporanéité. Nous nous sommes interrogés, en particulier, sur trois différentes dimensions de l'anachronisme.

8 Tout d'abord, l'expérience de l'anachronisme comme ressource de vie et de liberté non sans un fonds nostalgique incontournable, grâce à l'examen du chapitre de Primo Levi, Se *questo è un uomo,* où l'auteur, pendant la corvée quotidienne de la soupe, raconte à Pikolo le chant de la *Divina Commedia* sur Ulysse.

9 Ensuite, la notion de déformation temporelle dans l'étude du passé, à travers la conférence de David Pellauer, professeur à l'Université De Paul de Chicago, sur les différentes significations de l'histoire dans l'œuvre de Paul Ricœur, ainsi que la lecture des chapitres IV et V d'André Green, Le *temps éclaté* (Paris, 2000). Toujours dans cette perspective, nous avons comparé la conception intemporelle du « classique » chez Gadamer (dans *Warheit und Methode,* 1990, trad. fr, Paris, 1996) avec le travail de désynchronisation auquel Ricœur soumet le rapport au temps (« Vérité et méthode » dans *Temps et récit,* Paris, 1983-1985), corrigeant en quelque sorte en permanence la distance par la distanciation. L'exemple de la question historique (critique) et contemporaine (socioculturelle) de la figure de Jésus aura été abordé, dossier scientifique et culturel interminable, illustrant ce travail ambivalent de la reprise comme intranquillité pérenne entre « l'avant » et « l'arrière » (Kierkegaard).

10 Enfin, l'anachronisme en tant que sortie étrange et aporétique du temps historique, grâce à la conférence de nos collègues Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière, autour de leur livre *History beyond Trauma. Where of one cannot speak there of one cannot stay silent* (New York, 2004).

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux